



06 DÉCEMBRE - 13 JANVIER 2020

Vernissage 06 Décembre - 18h30

avec la participation exceptionnelle de

Marion Diaques du **Trio Zéphir**

4CM
Créatrices et Créateurs
du Caroux au Canal du Midi



Ouvert du mardi au samedi
19 Avenue Abbé Tarroux
34600 Bédarieux
04 67 95 48 27

Lors du vernissage, l'artiste Marion Diaques de Trio Zéphir nous proposera une improvisation exceptionnelle à l'alto/voix autour des œuvres exposées.

Martine Bruggeman et Imelda Guevara proposeront aux enfants des écoles primaires, collégiens et lycéens des ateliers autour des arts du verre et du textile. Les travaux de tous les élèves seront exposés au public pour toute la durée restante de l'exposition.

Au plaisir de vous (re)voir au vernissage !

Le Bureau de 4CM

asso4CM@gmail.com

Yves Marcerou

yvesmarcerou.com

[Facebook.com/yvesmarcerou](https://www.facebook.com/yvesmarcerou)

Dans les œuvres d'Yves Marcerou l'emploi de trames textiles tantôt collées sur des châssis ou utilisées librement sans support, jouent avec le thème majeur de ses recherches . La trame du texte et la trame textile se complètent dans cette approche où se joue une archéologie fictive à la fois intime et universelle. Car les supports textiles utilisée ne sont pas neutres: il s'agit de vieux draps de famille, ou de serviettes, de ce linge brodé qui retrace le passé et l'histoire des ancêtres de sa famille, histoire intime, profondément intime dont les secrets affleurent par une mystérieuse alchimie. Mémoire d'enfance et de destins si proches et pourtant méconnus, c'est donc sur ce support sans innocence qu'Yves Marcerou veut écrire son histoire, renouer le fil des Parques.



Yves ALLEAUME

www.yvesalleaume.odexpo.com

Mon travail est un voyage à vocation poétique dans un univers à la lisière de la figuration onirique et de l'abstraction instinctive.

Si chaque œuvre d'art est le reflet du monde intérieur d'un artiste, elle est aussi un miroir dans lequel le regardeur se retrouve face au sien.

Mon travail actuel a pour vocation de réveiller des souvenirs enfouis dans nos mémoires sélectives et par ce que nous y voyons être le reflet de ce que nous sommes.....



Raymond Attanasio

www.attanasioraymond.com

Ma motivation primaire est liée au besoin de ressentir des émotions.

C'est pour atteindre un tel secret que je me cherche toute une antériorité spirituelle qui le justifiera.

Quand je peins, c'est d'abord pour entrer en vibration avec mon âme. Ma peinture est un vecteur avec l'intime, un déclencheur de sensations souvent ignorées. Dévoiler mon travail, lors d'expositions, c'est faire découvrir à chacun, des émotions souvent enfouies sous une chape de préjugés. Finalement, c'est proposer à chaque être d'accéder à son âme. Lui faire prendre conscience de sa véritable personnalité.

Je suis modestement un de ces passeurs de lumière. Cette même lumière génératrice d'une sensibilité qui vit en chacun de nous, que l'on écoute trop peu, et que l'on ignore très souvent.

Ma peinture est une invitation à laisser au bord de la route le monde intelligible, pour se laisser porter vers un monde sensible. Elle est émotion et non réflexion.



Alain Despres

<http://despressculpteur.wixsite.com/sculpture>

Bien sûr les marbres (ou les serpentines), pierres dures, sont à multiples reflets quand elles sont poncées puis lustrées, mais au delà



de ces reflets trop évidents, physiques, lumineux, il en est d'autres, moins immédiats, mieux cachés ... plus profonds.

Je m'efforce de faire de chacune des pierres que je choisis (ou qui m'a choisi ?) le reflet bien présent, ici et maintenant, de son histoire géologique :

- chacune d'elle a une enveloppe formelle qui reflète son histoire récente – le travail de l'érosion durant les dernières 40 millions d' années – depuis qu'elle est sortie au grand jour, au flanc d'une falaise.

- Sur la sellette, quand mes outils suivent une ligne de force ou creusent une dépression, c'est la matière interne de la pierre qui apparaît, reflet des ses centaines de millions d'années antérieures : une trace de coquillage dans un marbre de Caunes Minervois reflète son passage sur terre, au fond d'une lagune, il y a 380 millions d'années. Comment pourrai-je oser creuser un millimètre de plus !

Olivier Cardin

Instagram : olivier cardin

<https://www.facebook.com/CardinOlivier>

En parallèle à des études d'art graphique au lycée Corvisart, puis à l'école des arts Déco (ENSAD) Paris. Venu à la peinture par le dessin et au travers les œuvres de Nicolas de Staël, Van Gogh, Modigliani et Soutine qui ont guidés mes premiers pas. La peinture n'a pas toujours été ma copine, se fut laborieux, difficile, parfois douloureux, et me sert de thérapie. Les couleurs se sont jouées de moi, je me suis pris les pinceaux dans le plat, impossible de les tenir, les retenir, alors, j'ai quitté le radeau de la Méduse, les laissant barbouiller avec moi.

En quête du Graal comme Perceval, d'utopie, d'eldorado, horloger à la recherche du mouvement perpétuel ou de la pierre philosophale, alchimiste au fourneau, remplit de bobos, barbouilleur solitaire, de couleurs et de mots. Cette peinture singulière ère comme Don Quichotte sur les chemins de pierres, ou comme une bouteille à la mer.

Peindre ou dessiner en toute humilité, les fragilités de l'humanité, les travers de l'espèce humaine, les errements, les doutes, les combats obscures qui nous étreignent, entre le bien et mal, l'amour ou la haine, tout s'emmêle, le noir, le blanc, la couleur, le néant, quand nos âmes en peine traversent tempêtes et ouragans.

Peindre l'espoir qui brille dans la matière, pour sortir du chaos, du noir de la nuit. Avec une âme d'enfant, sur le rectangle blanc, papier ou toile cloutées, vide toujours difficile à combler, endroit silencieux où je vais me réfugier, pour me protéger et flâner, en cherchant le geste, le trait universel, l'équilibre, l'harmonie des couleurs, ou des formes humaines ou animales, pour partager, une émotion, une joie, un mouvement, un sentiment, des regards, des larmes, un sourire, une opinion...!, et trouver l'alliance universelle, que les riches, les pauvres, les gros, les maigres, les gentils, les méchants, les malades, les biens portants puissent trouver un réconfort, un partage, retrouver une partie de leur histoire, la peinture est un utopie.

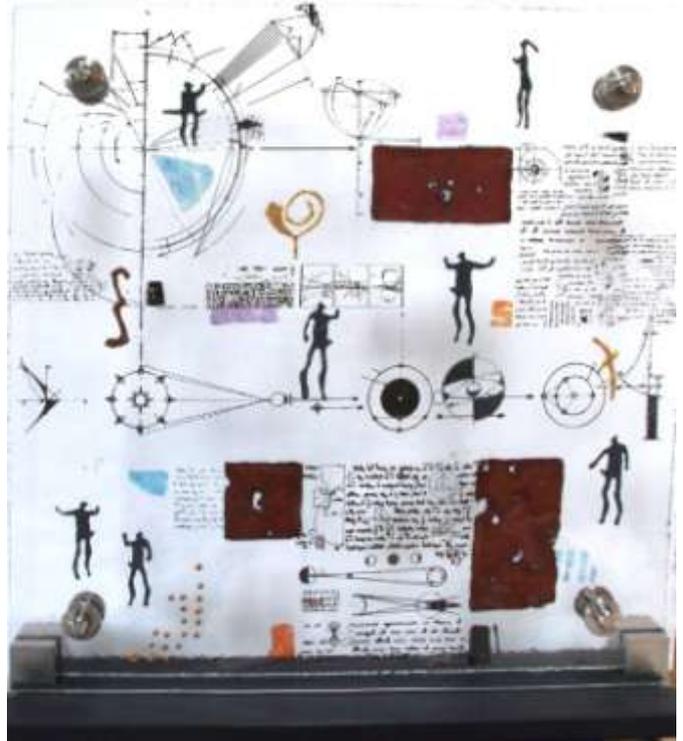
Martine Bruggeman

www.martinebruggeman-verre.fr

Je réalise des panneaux de verre soit entièrement émaillés de noir puis gravés, soit travaillés en sérigraphie d'émaux. J'y inclus des métaux, or, argent, cuivre, des émaux de couleur ou des pâtes de verre.

"...La qualité plastique liée à une technique affirmée du travail du verre interpelle. Les motifs, qu'ils soient astronomiques, géométriques, mathématiques ou inspirés de l'origine des écritures, sont organisés, je ne dirai pas de façon scientifique, mais de façon sensible, esthétique, utilisant la transparence du verre comme support. Le relief sur certains panneaux ajoutant à la cosmogonie de l'ensemble. ..."

Raoul Cuadrado



Jean-Michel Pouzet

www.jeanmichelpouzet.com

Série photographique extraite de l'exposition « Une Autre Réalité » composée elle-même de 9 séries. La série « sentinelle du futur » présente des prises de vue de tunnels de verre abritant



Sentinelles du futur

des escalators d'un hypermarché. Arrondis sur vitrages, lumières intenses, les reflets y sont obsédants. Le jeu des courbes se croisant sur un fond de ciel donne un rôle particulier aux luminaires rouges, et révèle une idée hors des réalités. Un texte littéraire d'une trentaine de lignes l'accompagne.

Imelda Guevara

Blog lamadelaine.fr

Au cours de mes balades en pleine nature, je sélectionne des végétaux, lichens, fruits, minéraux que je vais laisser macérer. Certains seront séchés, congelés, trempés dans des eaux aux



PH différents pour exprimer une multitudes de nuances. Le colorant sera chauffé puis filtré.

Cela demande de nombreuses journées de préparation, de mois voire d'une année sur l'autre où je conserve certaines filtres que je réactive au fil des saisons après de nouvelles cueillettes.

Ensuite, j'emprisonne certains végétaux dans des fibres naturelles : soie, coton, lin, chanvre, soja, feutre de laine...

Mon atelier « Sabbat » est rempli de marmites de sorcière qui attendent le fruit de la récolte des 4 saisons au quatre coin du monde.

Pour cette exposition, je vous propose un travail sur différentes variétés d'eucalyptus récoltés au Maroc. J'ai appelé cette tenture en double crêpe de laine : "double je" car les empreintes botaniques d'eucalyptus sont éco-printés en "effet miroir" comme un reflet qui correspond au thème de cette exposition

Toute l'année, j'anime des stages et cours au sein de mon association : LamadeLaine ou la passion des fibres.

Emmanuelle Jamme "tamponades"

www.tamponades.com

Mes tamponades sont à la gravure ce que la pochade est à la peinture, des œuvres légères à l'esprit libre.

Dans la gravure, le dessin ou le livre d'artiste, mon travail s'articule autour de la notion du corps, de l'intime et du quotidien.

Le dessin régulier de modèle vivant me permet de rencontrer le vivant dans son énergie et sa force de vie, et d'ancrer dans ma mémoire ces instants à fleur de peau.



“Collections de selfies”

Des selfies collectionnés à la manière d'un -album Instagram, comme reflets de nos vies au -travers de nos téléphones portables.

Des selfies non -photographiques, estampes monochromes fragiles, images diverses de groupes d'ami·e·s ou d'individus seuls, semblant tous regarder le lecteur de l'image. Ces visages sont parfois souriants, sages et timides, ou bien riant, grimaçants voire triomphants, se jouant de leur reflet.

Ces selfies sont tous issus de mon téléphone -portable, décalqués pour rester fidèles aux choix de leurs auteur·e·s, puis gravés sur tétrapack, ce matériau utilisé comme emballage de liquides et récupéré car il permet une gravure en creux grâce à sa pellicule intérieure.

À l'inverse du selfie photographique, la gravure est un processus long et technique mais la vie de ces matrices jetables est aussi moderne et fragile que celle de nos selfies.

Christina Weising

www.xtinaw.com

www.artistescontemporains.org/artistes/christina-weising/

Réflexion - Réflexion

Cette série des méduses reflète mon inconscient, ma fascination pour la nature, le monde animal et la médecine (j'ai fait un bac de biologie et je rêvais d'être chirurgien), mais aussi pour l'eau (je suis née à côté de la mer de nord et installée maintenant près de la méditerranée).



La méduse « forme de l'eau » – sans cerveau et cœur, belle et repoussante à la fois – présente un grand espoir dans la recherche médicale et fait l'objet d'études poussées pour trouver une solution de dépollution des océans du monde. Les méduses à la rescousse de l'humanité. Beauté de la nature, fascination médicale, espoir scientifique, la science rejoint l'art, l'art rejoint la science.

Mon travail évolue actuellement vers un message plus global sur l'eau. L'eau polluée peut prendre des couleurs «séduisantes» parfois naturellement mais souvent dues à une pollution extrême.

L'eau nous fait miroiter qu'elle est belle alors qu'elle tue (tout comme la méduse).

En physique, il s'agit du reflet d'un rayon comme la lumière. Lorsqu'il entre en contact avec une surface, sa direction est modifiée. Cette idée de modification, de détournement – de la lumière ou de l'eau ou de la méduse - me séduit également. Des réflexions sur des réflexions.

Les plastiques peut aussi « colorée » l'océan. Le travail est réalisé avec une technique très aquatique et sur du papier synthétique (100% recyclable, tree-free, parfois fabriqués à partir de plastique recyclé).

Corine Pagny

www.corinepagny.fr

corinepagny@gmail.com

Ce qui intéresse Corine Pagny c'est le corps et son mouvement. Le moyen pour traduire ce dernier, pour lui donner forme, est le geste du dessin qui dans sa pratique importe bien plus que sa trace.

Ce dessin revisité, déconstruisant la représentation, crée la surprise ou l'émotion, l'intérêt surtout. Corine Pagny donne à voir le spectacle d'un dessin porté par sa rencontre avec le vivant, se libérant des conventions, offrant aux regards une sorte d'aventure de la création dans un mouvement continu, en figurant par son geste ce qui n'est pas visible : les flux, les énergies, le fonctionnement du vivant.



Travail (en relation avec le thème) Reflet(s) :

nom masculin (italien riflesso, du latin reflectere, réfléchir)

DEFINITION : Effet lumineux d'intensité plutôt faible, produit par la réflexion de la lumière sur les corps.

L'installation proposée incitera le public à la réflexion (Définition : Action de réfléchir, d'arrêter sa pensée sur quelque chose pour l'examiner en détail)

Bernard Azema

www.trembleur-azema.fr

Par passion et à mes heures perdues depuis 2014, je réalise des pièces en tournage ornemental. Toutes mes dernières fabrications sont sur le thème du « trembleur » que je tourne en positions décentrées, déséquilibrées et désaxées multi axes.

Reprenant les œuvres de réception des maîtres compagnons du XVII et XVIIIème siècle, je les interprète à ma façon en tournant des pièces très fines et compliquées ou les réalisations de montages et d'outillages spéciaux sont de rigueur.

L'adaptation sur mon tour de mécanismes complexes, accompagnés de fraiseuses ou de défonceuses montées sur table croisée pivotante multiplient les possibilités d'interventions minutieuses.

Les outils traditionnels sont remplacés par de l'outillage spécialement fabriqué, forgé ou modifié en provenance d'autres métiers : horloger, prothésiste, dentiste !

Fabrications défiant les lois de résistance du matériau bois, ces pièces restent très délicates à fabriquer. Elles sont toutes le résultat d'un travail méthodique, très précis ou aucune étape ne supporte « l'a peu près ». Des règles et des applications de géométrie sphérique sont absolument nécessaires pour mener à bien tout projet de ce type.

Exposition : Reflets de la végétation méditerranéenne qui entoure la ville de Bédarieux

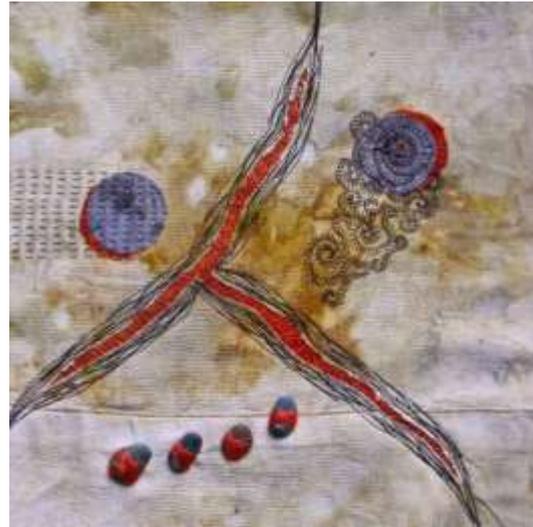


Berenice Mollet

<http://berenicem.over-blog.com/>

<https://berenicemollet.blogspot.com/>

« Les souvenirs auxquels nous avons accès en un temps T de notre vie ne seront jamais que le reflet sublimé, diabolisé, ou peut-être indifférent, d'un vécu vu à travers le miroir déformant de notre mémoire. Comme les reflets sur l'eau, l'image en est troublée, les contours floutés, tordus par les ondulations de surface. Les envers se fondent avec les endroits, et nous ne regardons que ce qui nous arrange. Dans les blancs, les zones absentes, dans les oublis, nous reconstituons, nous réinventons, nous recréons...



Les envers se fondent avec les endroits, et nous ne regardons que ce qui nous arrange. Dans les blancs, les zones absentes, dans les oublis, nous reconstituons, nous réinventons, nous recréons...

A chaque fois que nous faisons remonter un souvenir à la surface, que nous (nous) le « racontons », nous le transformons, nous posons dessus un voile, un filtre qui brouillera l'image précédente, nous brodons dessus, dessous, effaçons ici, rajoutons quelque chose là. Les couches se superposent, s'entassent, s'empilent.

A la fin de notre vie, que restera-t-il de notre vécu véritable ? Un matelas de strates plus ou moins opaques sur lequel fermer nos yeux. »

Raphaëlle Bourillet

Instagram : jiminy_le_criquet

" La Nature comme atelier.
Des photos en bas de chez moi.
J'aime photographier les petits
changements de mon
quotidien, mon insolite, dans un
environnement sauvage.

Des photos sans filtre, sans retouche, juste avec mon coeur et mon oeil. "



Elise Geoffrion

Instagram/Facebook : Elise Geoffrion

"Des Chimères à modeler.

Parures de rouille et coeur de papier.

Des écailles d'acier sur des peaux d'arbres.

Un Être Singulier palpite et prend vie sous mes
doigts.

Végétal, minéral, viscéral, organique.

Une Peau d'Âme. "

